**Le monde secret de la corbeille à papier**

J’ai choisi de travailler sur ma collection de « gribouillis » : petit dessins retrouvés sur des post-it, gribouillés à la va-vite sur des brouillons, croquis soignés réalisés dans des carnets d’artiste, ou encore des dessins que j’ai demandé aux personnes de dessiner sur mon carnet personnel. J’affectionne beaucoup ces objets car ils témoignent d’un moment particulier, des sentiments et de l’univers personnel d’une personne, ils permettent de se souvenir des gens qui les ont dessinés ou de moments passés avec eux, ou encore d’accéder à une part de leur histoire, un petit moment de leur vie.

Il était difficile de représenter ma collection de gribouillis telle quelle, cela aurait impliqué de représenter les croquis, de les reproduire, ce qui n’aurait pas eu tellement d’intérêt. J’ai donc choisi de représenter sur ma linogravure l’aspect matériel de la collection, le support, le moyen de stockage du « gribouillis » : un vieux livre duquel s’échappent des papiers déchirés, découpés, arrachés. Cela m’a permis de remarquer que les livres et accumulations de papiers qui contiennent ces dessins constituent et retracent tout un univers, et que le support (papier) témoigne lui-même d’un moment, d’une époque, du temps qui passe. Ceci m’a mené à vouloir réaliser un carnet de voyage fictif à partir de mes gribouillis : un carnet qui raconterait le périple d’un personnage au « pays des gribouillis » et dans lequel figureraient toutes ses observations sur les habitants, les animaux et les paysages locaux (qui seraient imaginés à partir des gribouillis). Finalement, ce projet m’a paru trop long à réaliser, et j’ai eu l’idée de représenter cet univers de manière géographique : une carte, complétée par un récit.

Le texte est le récit de voyage d’un personnage qui arrive accidentellement dans « le monde de la corbeille à papier », univers secret contenu dans une simple corbeille à papier. Il s’agit d’un univers constitué de tous ces dessins sans grande importance que l’on jette après les avoir dessiné sur des post-it ou des coins de feuilles de cours, et de ces brouillons qui finissent à la poubelle mais qui ont permis l’élaboration de véritables travaux d’artistes.

La carte est réalisée sur une feuille de papier jaunie au thé noir et à l’aquarelle et j’ai rédigé les écrits à l’encre noir avec une plume de calligraphie pour donner un aspect ancien à la réalisation, afin de rappeler l’idée que les « gribouillis » immortalisent, figent dans le temps une petite partie de l’univers de la personne qui les dessine, et rappellent aussi des moments passés. Chaque gribouillis ou croquis est associé à un lieu représenté sur la carte, et l’un d’entre eux y est même intégré, il s’agit du « Belzébrume », dans le coin inférieur gauche. J’ai choisi des noms qui m’ont semblé amusants ou étrange pour créer un univers unique et loufoque, comme l’univers que l’on découvre en observant et en rassemblant divers « gribouillis ».

Je me suis inspirée pour ce travail de la bande dessinée *Gribouillis*, de Turf, qui raconte l’étonnant parcours de Gribouillis, un gribouillage dessiné sur un grand catalogue de vente, qui prend vie et découvre tout l’univers du catalogue.